

# Le manuscrit de Radegonde

*Le manuscrit de sainte Radegonde est l'un des plus précieux ouvrages conservés par la bibliothèque municipale de Poitiers. Un joyau du XI<sup>e</sup> siècle. Un "livre" culte.*

C'est à la suite d'une invasion franque de son pays, la Thuringe, que la jeune princesse Radegonde fut conduite à la cour du roi Clotaire en Gaule. Celui-ci en fit son épouse, mais Radegonde voulait se consacrer à Dieu, et elle finit par réaliser son dessein en fondant à Poitiers une abbaye qui s'appellera Sainte-Croix lorsqu'elle aura obtenu de l'empereur de Byzance une relique de la Vraie Croix. Comme il était alors interdit d'enterrer à l'intérieur des remparts de la cité Radegonde fit construire, hors les murs, à peu de distance de son abbaye, une église Sainte-Marie où elle sera ensevelie à sa mort survenue en 587. Grand était déjà son renom.

Venance Fortunat, son conseiller et ami, qui deviendra évêque de Poitiers, écrivit sa « Vie », et une religieuse de l'abbaye, Baudonivie, rapporta aussi les mérites de la sainte fondatrice.

Dès le IX<sup>e</sup> siècle l'église qui abrite le tombeau de la sainte est dite l'église Sainte-Radegonde. La communauté de clercs qui en assure le service adopte, sans doute, au X<sup>e</sup> siècle, la règle canoniale. Le tombeau, un temps dissimulé lors des invasions normandes ou des troubles du X<sup>e</sup> siècle, est remis au jour en 1012, lors d'importants travaux, mais l'église consacrée en 863 est détruite par un incendie en 1083, rebâtie et solennellement consacrée à nouveau en 1099. De cette fin du XI<sup>e</sup> siècle il nous reste un témoignage remarquable du re-



nom de Radegonde, un manuscrit enluminé qui est un des plus précieux manuscrits conservés par la bibliothèque de la Ville de Poitiers (manuscrit 250). Rédigé probablement à la demande du chapitre de Sainte-Radegonde ce manuscrit contient la vie et les miracles de Radegonde par Fortunat, et il devait aussi comprendre primitivement la vie rédigée par Baudonovie, car il garde encore le portrait de la religieuse, tout comme le portrait de Fortunat est placé en tête de sa biographie. Le texte de Fortunat a été

publié au XIX<sup>e</sup> siècle, mais son éditeur n'a pas connu le manuscrit de Poitiers qui offre d'intéressantes variantes. Là, toutefois, n'est pas la raison de l'importance de ce volume.

Voulu pour glorifier les mérites de Radegonde et sans doute faire la « publicité » de son pèlerinage, ce manuscrit a été enluminé : en dehors des deux portraits d'auteur - Fortunat, Baudonivie - en pleine page, de deux grandes initiales richement ornées et de nombreuses petites lettrines très soignées, il comporte vingt miniatures qui racontent, en trente-et-une scènes, la vie et les miracles de Radegonde. De l'ensemble d'origine deux miniatures ont disparu, mais la bibliothèque en garde le dessin qui en avait été fait par Pernety.

Ce manuscrit a fait l'objet d'une étude générale en 1914. Un travail scientifique collectif qui la renouvellera est en cours à son sujet, par les médiévistes du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale et deux spé-

cialistes parisiens. D'après la recherche d'un de ces chercheurs, M. Piot

(suite page 26)

**Ci-dessus : page de Vita Beata Radegundis, Poitiers, Bibliothèque municipale, ms. 250 F<sup>o</sup> 23<sup>ro</sup>.**

**Ci-contre : en haut, Radegonde conduite au roi Clotaire, en bas, Radegonde dans son oratoire. Poitiers, BM, ms. 250 F<sup>o</sup> 22<sup>ro</sup>.**

*Ces photos nous ont été aimablement prêtées par Aubin Imprimeur et la Bibliothèque municipale de Poitiers.*



Skubiszewski, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Poitiers, deux enlumineurs ont réalisé ce manuscrit. Leur style représente la peinture de la France de l'Ouest.

Souci du réel, vigueur et rythme, palette fondée sur les contrastes vifs et bien choisis d'un petit nombre de couleurs caractérisent la forme. Ce manuscrit conserve la seule série de miniatures romanes consacrées à une moniale, d'où son intérêt pour l'étude de la femme et de la vie des religieuses. Certaines de ces images sont uniques, par exemple la représentation de la musique sous la forme d'une carole, d'autres se distinguent par une très grande originalité de la formulation du sujet, ainsi de l'entrée au monastère de Poitiers. Le choix des miracles, leur illustration sont aussi très éclairants sur le projet des chanoines lorsqu'ils ont commandé ce recueil.

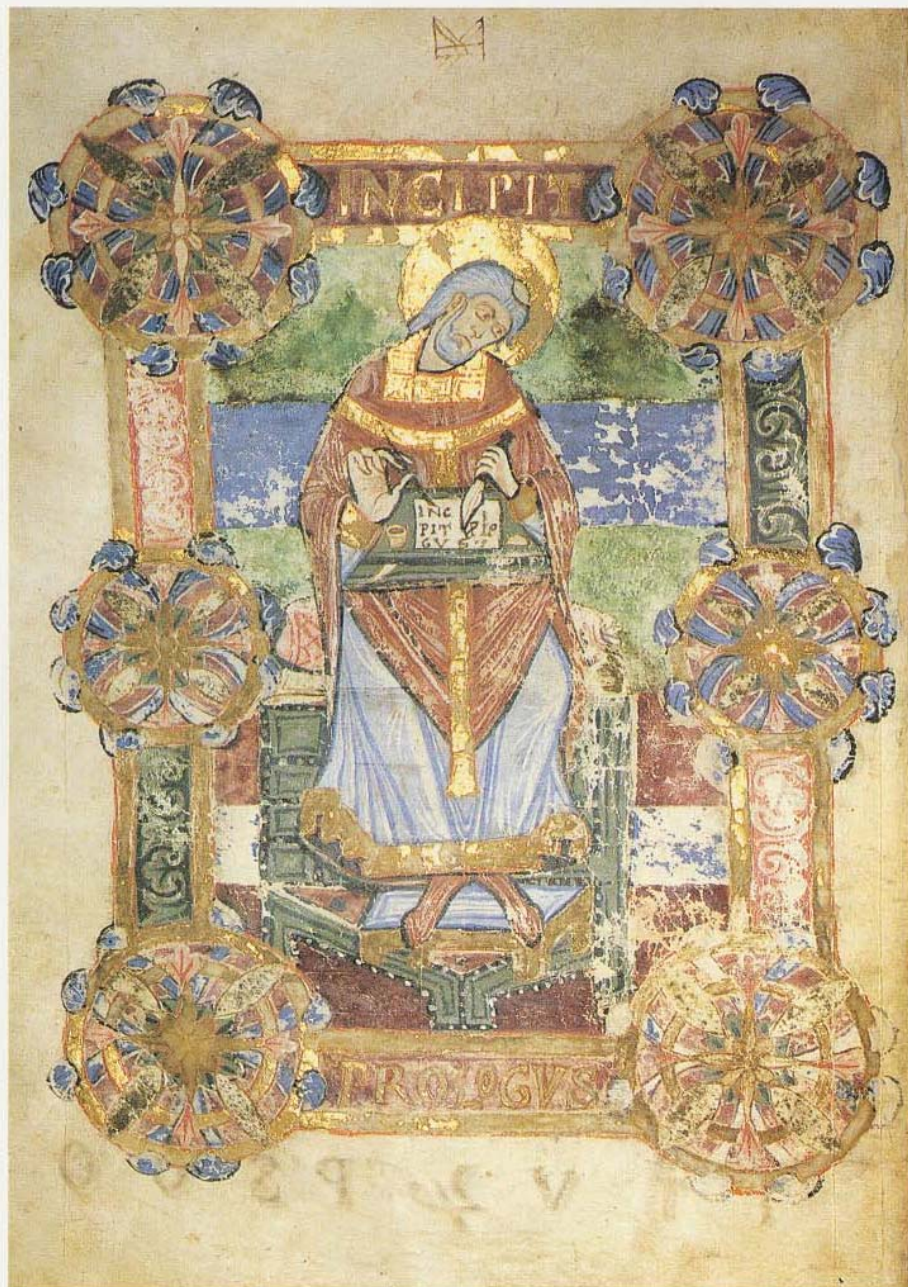
### Un des premiers monastères féminins de la Gaule

Ce manuscrit est connu des historiens de l'art du monde entier - une soixantaine de titres bibliographiques en plusieurs langues, y compris le japonais -, tant en lui-même que pour les comparaisons qu'il permet avec les peintures murales romanes de même époque en Poitou, Saint-Savin et Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers en particulier.

Il s'inscrit dans la riche histoire du culte de Radegonde. Au début du XII<sup>e</sup> siècle le savant Hildebert de Lavardin composera une nouvelle vie de la sainte, en s'inspirant, selon ses propres dires, de Baudonovie et de Fortunat.

Au XIII<sup>e</sup> siècle on reconstruit la nef de Sainte-Radegone, la liturgie connaît, en plus de l'anniversaire de la mort de Radegone, le 13 août, quatre fêtes nouvelles illustrant la vie de la sainte, on transcrit dans un manuscrit conservé à Poitiers une série de miracles obtenus, entre 1249 et 1306, par l'intercession de Radegonde. Ce culte ne se démentira plus, il déplacera encore au XIX<sup>e</sup> siècle des foules de pèlerins, il n'a pas disparu de nos jours. Le manuscrit enluminé de la vie et des miracles de Radegonde a un double intérêt.

Du point de vue de l'histoire de l'art il constitue un document de première importance pour le patrimoine de Poitiers, et



il n'est pas indifférent que ce document se situe au cœur de la période romane qui est si remarquablement représentée à Poitiers et dans la région du Poitou et des pays charentais.

Du point de vue de l'histoire, il garde le souvenir de Radegonde, qui fonda à Poitiers un des premiers monastères féminins de la Gaule, une abbaye qui a connu une vie ininterrompue - hors le bref intermède de la Révolution - jusqu'à nos jours, et il témoigne aussi d'un culte populaire attesté sur plus d'un millénaire.

*Robert Favreau*  
Directeur du Centre supérieur  
d'études médiévales.

Ci-dessus : Saint Fortunat écrivant la vie de la sainte, Poitiers, Bibliothèque municipale, ms. 250 F<sup>o</sup> 21<sup>vo</sup>.

Ci-contre : en haut, à g., Radegonde assise à la table du roi, à dr., Radegonde agenouillée dans son oratoire, en bas, la reine prosternée au pied du lit royal, Poitiers, BM, ms. 250 Fo 24<sup>ro</sup>.

